

Charles, François Le Roy

Confrère de l'Oratoire

Entré : 1716

Sorti : 1746

Né à Orléans

, le avril 1699

Mort à Paris

, le 13 juin 1787

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnard
fr. de l'Oratoire

Voir

Qdry : G. V. p. 156

Bicaïs : G. II p. 812

Michaud : Biog. universelle, G. xxiv, p. 247

Noëfer : Nouvelle biog. générale : G. xxx, col. 870

Guérard : France littéraire : G. V, p. 204-205

Feller-Gérémès : Biog. universelle, G. VII p. 426-427

Desessarts : Les siècles littéraires de la France. Paris 1800-1803, 7 vol in 12. Tome IV. p. 150.

Hurker : Nomenclator, 3^e édition, G. Va, col. 221, note

Dictionnaire de théologie catholique, Paris Letouzey, 1926, G. IX, col. 444. 45 Article J. Carrey

MM. 618 , page 80 , N° 615

Le confrère Charles François Le Roy

Né à Orléans 17 ans et demi

Fils de Charles Le Roy marchand et de Elisabeth
Chias.

Humanités à Saumur, sa philosophie à Juilly

Entré à Paris le 3 Octobre, vêtu le 26 octobre 1716

Pension : pension ordinaire pour l'institution
et les études de théologie avec son
entretien ; non fournie.

Le Roy . auteur de
Bofinet

Voir Griveaux 569
pages 599
562,
560

Voir Lachap

Le Roy Lesemeleur (?) (Doctrinaire)
Remis confer. ecclési. & Paris Paris &c
Etréenne 1748 in 12.

W D Doctrines publiées par l'abbé
Le Roy ex oratorien
Bruxelles 1755. 4 vol in 12

Charles François Leroy d'Orléans
(1699 - 1787)

a traduit

la Dissertation sur les Grammes de Bozuet 1755 in 12
(Bozuet I 1137)

a édité son ouvrage sur la Défense des 4 articles

a quitté l'Oratoire en 1746 pour jansénisme

Examen du figurisme moderne 1736

Lettre à l'auteur des Nouvelles Ecclésiastiques 1738
(et l'attaque)

a édité en réalité et projeté d'éditer des ouvrages de

G. Bizault. Voir la notice de ce dernier par le P. Bicaïs

Bicaïs = Notice de l'Oratoire de France = $\left\{ \begin{array}{l} \text{Mss. d'Aix, B. 70, p. 812.} \\ \text{Copie de la Bibl. Nle, B. III, p. 232.} \end{array} \right.$

Charles, François Leroi, fils d'un négociant d'Orléans, fut élève au collège de Sammer, d'où il alla faire sa philosophie à Guilly, laquelle finie, il entra à Joinville l'Oratoire au mois d'octobre 1716, âgé de 17 ans $\frac{1}{2}$. Ayant fait ensuite ses études de théologie à N.D. des Ardilliers, sous le P. de Gemmes, il fut un de ceux qui soutinrent sur la grâce la fameuse thèse que M. Fayet de la Rivière, évêque d'Angers, avança et que le professeur défendit avec beaucoup d'éloquence et d'érudition dans deux volumes de lettres qu'il publia à cette occasion. A la fin de son cours, le confrère Louis enseigna pendant 8 ans les humanités et la rhétorique à Dieppe, Vendôme et Groynes et sa santé s'étant altérée dans cette dernière ville, on l'envoya se reposer à Nevers où il retrouva le P. de Gemmes, son ancien maître, auprès duquel il passa le temps nécessaire pour se rétablir.

Cet objet rempli, il ne pensa plus à retourner dans les collèges; mais, suivant son goût pour l'ascétique ecclésiastique, il obtint d'aller demeurer à N.D. des Vertus pour y embrasser l'étude de l'Écriture sainte qui en est la base; et après s'y mieux reussir, il se livra tout entier à l'étude des langues grecque et hébraïque. Il y fit tant de progrès qu'il mérita d'être associé au travail de la nouvelle édition de la Bible que le P. Houbigant avait entreprise. Ce savant avait une telle confiance dans les talents de son disciple qu'il le consultait sur le choix des variantes et qu'il adopta plusieurs morceaux de traduction que celui-ci lui présenta.

Dès que l'ouvrage fut près de sa fin, le P. Houbigant se rendit à Paris pour le faire imprimer et y fut suivi de son collaborateur, qui s'établit comme lui à la maison de S. Honoré. Ce fut là que le Confrère Leroi entreprit la traduction de ses ouvrages latins de Bossuet, évêque de Meaux et l'édition de ses autres du même pellet qui n'avaient pas encore été rendus publics. Mais l'Oratoire ne le posséda pas toujours. Bémoin des troubles qui agitaient cette congrégation et des inquiétudes qu'on suscitait à ceux de ses membres qui étaient opposés à la constitution Unigenitus, il suivit l'exemple de nombre de ses confrères qui, n'étant point disposés à adhérer à ce qu'on voulait exiger d'eux dans l'assemblée tenue en 1746, aimèrent mieux se retirer de l'Oratoire. En prenant ce parti, le confrère Louis ne perdit rien de son amour pour la retraite, pour les études ecclésiastiques et pour un corps dont il ne s'était séparé qu'à regret. Le P. de la Vallée et ses successeurs lui ont donné en toute occasion des marques d'une tendresse paternelle, jusqu'à la fin de sa vie qu'il passa jusqu'à 88 ans, n'étant mort à Paris que le 13 juin 1787.

Cet ancien oratorien était très lié avec le cardinal Fassioné, avec lequel il a été longtemps en correspondance de lettres. Ses talents, son érudition et les ouvrages dont il est l'auteur, le traducteur ou l'éditeur, lui donnaient pour

ainsi dire un troit assmé à l'estime et aux bontés de ce Digne prélat, protecteur déclaré de tous les gens de lettres.
Voici ses ouvrages :

(1) - Traduction d'un discours de S^t Athanasie, 1750, in 12.

(2) - Reflexions théologiques sur les lettres de l'abbé de Villefoi à ses élèves, 1752 in 8.

(3) - Lettre à M^{me} de Lamoignon (par M. Leroi) dans laquelle on rapporte le jugement qu'ont porté les jénites le cardinal de Cambray, M. de Bellier, archevêque de Reims, M. Bossuet, évêque de Meaux et le cardinal de Bérulle, 1762, in 12.

(4) - Traduction nouvelle avec des notes, de la Réponse des 4 articles que l'Assemblée du Clergé de France donna en 1682, que M. Bossuet avait faite en latin. Paris 1748, 5 vol in 4, tout 2 en latin et 3 en français.

En 1730 il avait paru une traduction de cet ouvrage ; mais M. Bossuet, évêque de Troyes, neveu de l'évêque de Meaux, trouvant que cette traduction était fautive, chargea le P. de La Borde de l'Oraire, à qui il communiqua une dissertation préliminaire que personne n'avait jamais vue et d'autres papiers de son oncle relatifs au même ouvrage, de travailler à une traduction plus fidèle et plus complète. Le P. de La Borde s'associa le confrère Leroi, qui étant moins occupé que ce Père, traduisit sous ses yeux la Réponse de la Rédaction du Clergé et y ajouta beaucoup de notes.

(5) - Ouvrages posthumes de M. Bossuet, évêque de Meaux, font servir de supplément aux 17 volumes in 4 de ses ouvrages. Paris 1753, 3 vol. in 4, où l'on voit le zèle de ce grand prélat contre les paradoxes de Richard Simon et pour la Réponse des livres saints et de la Tradition.

(6) - Traduction des dissertations sur les Psaumes et des préfaces des 5 livres sapientiaux composées en latin par M. Bossuet qui n'avaient point encore paru en français. Paris, chez les frères Estienne... 17... vol. in 12

(7) - L'édition des Conférences du P. de La Borde sur la pénitence

Une retraite de 40 jours en forme de méditations pour se préparer aux fêtes de Noël, du même

(8) - L'édition des Conférences du P. Bizault sur l'oraison dominicale

(9) - Conférences ecclésiastiques sur plusieurs points de la morale chrétienne, ouvrage posthume du P. de Semelier, prêtre de la Doctrine chrétienne. Paris, 1755, 4 vol in 12 qui sont une suite de ses conférences de Paris

Le confrère Leroi s'était proposé de dédier cet ouvrage au cardinal Passionei, qui, pour ne pas se mettre en compromis avec M. de Beaumont, archevêque de Paris, à qui ces conférences ne plaisaient point, l'en remercia. Cependant cette Eminence en accepta volontiers un exemplaire, ainsi que le Pape Benoît XIV qui daigna lui adresser un bref des plus flatteurs, en date du 6 août de la même année 1755.

Dictionnaire de théologie catholique, Paris, Leclercq, 1926, t. IX, p. 444 =

Charles François Leroi, oratorien français, né à Orléans en 1699, entra à l'Oratoire en 1716 et étudia la théologie à Saumur sous la direction du P. de Gennez, qui était fort attaché au jansénisme. En 1718, Leroi soutint, sur la grâce, des thèses qui furent condamnées par l'évêque d'Angers, Donnet de la Rivière.

Puis, il étudia l'hébreu et le grec sous le P. Houbigant qu'il aida dans la publication de la Bible hébraïque. Il se trouva mêlé aux controverses du temps et, en 1749, travailla avec Gheau à l'édition de plusieurs écrits de Bossuet.

En 1746 il avait quitté l'Oratoire, au moment où le supérieur général imposa l'acceptation de la bulle et il rédigea au nom de ses confrères opposants une protestation dans une lettre qu'il écrivit au P. de La Valette. Il mourut à Paris, dans sa vieillesse, le 13 juin 1787.

Leroi composa trois petits ouvrages originaux. Il a publié une lettre de 1744 à un de ses amis de province au sujet de l'écrit sur les Conventions intitulé: Coup d'oeil in 4 58 d.

Examen du figurisme moderne 7 juillet 1736

Lettre à l'auteur des Nouvelles ecclésiastiques, 17 mars 1738, où il fait un portrait peu flatteur des figuristes et du gazetier auquel il reproche « des calomnies, des injures, de la satire, de la partialité, de l'entêtement ».

Leroi est surtout connu par ses éditions de Bossuet, auquel il prête volontiers ses sentiments jansénistes, en particulier, dans la préface de 20 pages qu'il a placée en tête du livre intitulé: Justification du livre des Réflexions morales, déjà publié en 1710 par le même de Bossuet. Il a édité la Défense de la Déclaration du clergé, Paris 1745, 5 vol. in 12. Les 2 premiers volumes donnent le texte latin et les 3 derniers, la traduction française. Leroi publia et écrivit, en s'appuyant sur les mots de Bossuet que l'évêque de Troyes, neveu de l'évêque de Meaux, lui avait confiés en 1736 et il corrigea en plusieurs endroits l'édition défectueuse éditée à Luxembourg en 1730.

En 1749, Leroi compléta l'édition de Paris des Oeuvres de Bossuet, faite par Gheau et ajouta les Tomes XIII-XX (Revue Bossuet, Suppl. année 1907, p. 53-54).

En 1753, il édita les Oeuvres posthumes de Bossuet, Paris, 1753, 5 vol. in 4 avec une longue préface et l'Histoire des Variations des églises protestantes, Paris, 1770, 5 vol. in 12 avec des notes de Lequeux qui avait préparé cette édition. Il publia aussi une Dissertation sur les Traumes et les Préfaces à chacun des livres sapientiaux, composés par Bossuet et qu'il traduisit en français. Il fit encore quelques éditions moins importantes:

Conférences ecclésiastiques du P. Le Semelier, docteur, sur la morale et le dialogue, Paris, 1755-59, 8 vol. in 12

Conférences du P. Laborde, Paris, 1757, in 12

Conférences du P. Bignault sur l'oraison dominicale, Paris, 1766, in 12.

Reflexions théologiques sur le premier volume des Lettres de l'abbé de Villefroy à ses élèves, Paris, 1753 in 12

Lettre à un ami dans laquelle on rapporte le jugement qu'ont porté les jésuites les cardinaux de Bérulle et le Camus,

M. Bossuet et M. de Lellier, Paris, 1762, in 12.

Guénard = La France littéraire, Paris, Didot, 1833, G. V p. 214 =

Charles François Le Roy, ex oratorien, né à Orléans en 1698, mort à Paris 13 juin 1787

— Défense de la déclaration de l'Assemblée du clergé en 1682, Trad. du latin de Bossuet, 1745

— Dissertation sur les Psaumes, Trad. du latin (Bossuet) 1755.

— Examen du figurisme moderne 7 juillet 1736, in 4.

— Lettre à l'auteur des Nouvelles (ecclésiastiques) 13 mars 1736, in 4.

Il a fait un portrait de ce gâcher et des enthousiastes de ce parti.

— Lettre à M^{rs} (suivie de 9 autres lettres) sur l'ouvrage (de l'abbé Trail) intitulé: Querelles littéraires, 1762, in 12

Avec l'abbé Barral et Dom Clemenet. Le dernier n'est auteur que de la 9^e lettre qui est la 10^e. Elle renferme l'apologie de S. Bernard au sujet des croisés et de ses querelles avec Abailard. La 1^{re} lettre, qui roule sur la dispute du quinième et de Le Roy.

— Lettre à un ami, dans laquelle on rapporte le jugement qu'ont porté les jésuites, le cardinal Le Camus, évêq. de Grenoble, M. de Lellier, arch. de Reims, Bossuet évêq. de Meaux et le card. de Bérulle, 1762 in 12

— Lettre de M^{rs} à un des amis de province au sujet de l'écrit sur les convulsions, intitulé: Coup d'œil, in 4

— Reflexions théologiques sur le 1^{er} volume des Lettres de M. l'abbé de ^{XX} (Villefroy) à ses élèves, 1752 in 8, 32 p

Cours de Dix et 3 autres sermons ont répondu à Le Roy.

— Il a travaillé à la Bille hebdomadaire de Houbigant

— Il a édité les œuvres posthumes de Bossuet 1753, 3 vol in 4

— " " les Conférences ecclésiastiques du P. Le sermellier 1755

— " " " du P. Laborde 1757

— " " " du P. Bizault sur l'oraison dominicale 1756

— Avec Lequeux, il a édité le Histoire des Variations de Bossuet - 1770

Adry : Bibl. Des écrivains de l'Oratoire, C.V, p. 56 V. (Bibl. N^{te} fonds fr. 25.685)

Charles Le Roy, né à Orléans, fils de Charles Le Roy, marchand et d'Elisabeth Thias
reçu le 24 octobre 1716 à 17 ans 1/2

Charles François Le Roy, d'Orléans, oratorien :

- Traduction d'un Discours de S^t Athanase
- Défense de la Déclaration du clergé
- Réflexions sur les Lettres de M de Villefroy
- Œuvres posthumes de M. Bossuet.
- Il a travaillé à la Bible hébraïque de F. Houbigant
- Il est éditeur des œuvres posthumes de F. de Bernier, de la doctrine chrétienne, savoir :
les conférences ecclésiastiques sur les principales matières de la morale chrétienne
conférences ecclésiastiques sur la morale
conférences ecclésiastiques sur le Décalogue
qui ont été publiées en 1755 et
1759 et qui ont soutenu la réputation
de savant et pieux docteur. Il y en a 6
sur la morale et 4 sur le Décalogue. --
- (France littéraire)
- Il y a dans la Bibliothèque de S^t Honoré en ms : Œuvres posthumes de M. Nicolas
Pottier, docteur de Sorbonne, 2 vol. in 4
Ces œuvres, qui nous font un double aveu l'original, avaient été copiées par M
de Roy, ex oratorien, qui comptait les faire imprimer. Elles ont été retirées des mains du
censeur qui n'a pas jugé à propos de les approuver.

M M 607, le catalogue, N° 1370 = 1458

Non en 1746

Claude François Le Roy, d'Orléans, reçu à Paris en 1716. Sorti en 1731

Höfer : Nouvelle Biographie universelle, Paris, Didot, 1853, t. VI, col. 818 article sur Bossuet =

Une partie seulement des ouvrages de Bossuet fut publiée de son vivant... Un libraire vénitien
entreprit le premier, en 1736, d'en donner une édition complète ; une autre édition fut commencée
à Paris en 1743 par les soins de l'abbé Gérau et achevée par Leroy en 20 volumes in 4. Mais il y
manquait, comme dans celle de Venise, outre les sermons et les Lettres de Bossuet, différentes pièces
plus ou moins importantes.

MM. 612 , page , N° 618

Le Confrère Charles François Le Roy

Né à Orléans , 17 ans 1/2

Fils de Charles Le Roy, marchand et Elisabeth Ebias

Humanités à Saumur, philosophie à Juilly

Entré à Paris le 3 , vêtu le 24 octobre 1716

Pension ordinaire et au moins son entretien pour toujours
Sorti, mort à Paris le 13 juin 1787

M. 618, page 81 M. 615 =

Le Confrère Charles François Le Roy, laïc

né à Orléans 17 ans 1/2

fils de Charles Leroy, marchand et Elisabeth Ebias

humanités à Saumur, philos. à Juilly

entré à Paris le 3 vêtu le 24 oct. 1716

pension = 350th - 250th aux études, entretien p. toujours

Le Roy (Charles)

Adry

C. S.

156^{re} Né à Orléans

— fils de Charles Le Roy, marchand,
et d'Elisabeth Chias

Né le 24^{8^{me}} 1716 à 17 ans $\frac{1}{2}$

Voir Fr. litt.

Ma dans la Bib. de St Honoré:

Oeuvres posthumes de Nicolas Cétispre
de Sarbonne, 2 vol. in 8. ~~Cette~~

Les mémoires qu'on nous fait en double
avec l'original avaient été copiés par
Le Roy, exorateur, qui comptait
les faire imprimer. Il les a retirés des
mains du Censeur qui n'avait jugé à
propos de les approuver.

